

LISTEN
KING-BISCUIT-TIME
 OVER
 KFFA Helena, WRDX Clarksdale, Miss
 12 MONDAY THRU FRIDAY
 KING-BISCUIT-FLOUR
 SONNY BOY MEAL

King Biscuit Time 1944.
 De gauche à droite Joe Willie Wilkins, Pinetop Perkins,
 Sonny Boy, le présentateur Hugh Smith, James "Peck"
 Curtis, et Houston Stackhouse.

© Gladin Collection, Southern Media Archive.
 University of Mississippi Special Collections



THE KING BISCUIT TIME

L'émission culte de KFFA

HELENA, ARKANSAS - NOVEMBRE 1941

Le **King Biscuit Time** prend son envol sur KFFA - *Pass the biscuits, Caus'it's King Biscuit Time*. Ainsi commence aujourd'hui encore, à Helena dans l'Arkansas, l'émission de Blues de la radio KFFA : **The King Biscuit Time**. Si le Jeu des Mille Francs a bercé nos oreilles de mômes, et est devenu, au fil du temps, une émission historique de notre radio nationale, **The King Biscuit Time**, lui, dure depuis bien plus longtemps encore, puisque la première émission date du 21 novembre 1941, et qu'elle ne s'est plus arrêtée depuis ! Avec ses dix années d'existence, face aux 64 ans de cette émission de radio, Blues magazine semble

donc tout juste sortir du stade de l'enfance, et comme un gamin peut réciter un compliment à son aîné, nous nous contenterons, modestement, de rappeler l'histoire de cette émission culte qui a marqué le début de la diffusion du Blues sur les ondes, afin de rendre hommage à ceux qui l'ont fait naître, ainsi qu'à ceux qui l'animent encore aujourd'hui.

DE MARCONI À KFFA

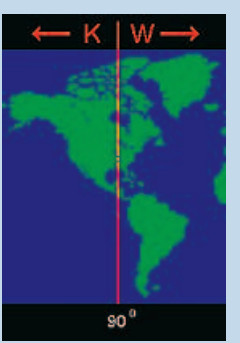
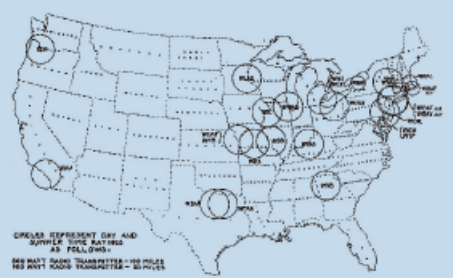
Après le dépôt d'un brevet par Marconi en 1896, et la première radio transmission entre la France et l'Angleterre en 1899, le développement au tournant du siècle dernier des transmissions radios fut l'œuvre

> par Bernard MONNOT

d'amateurs curieux de cette nouvelle découverte scientifique. Ce développement, fut même assez anarchique aux États-Unis jusqu'en 1912, date à laquelle fut créée la première législation américaine limitant la diffusion cacophonique des multiples radioamateurs à la bande des 200 mètres. L'utilisation n'était pas commerciale et encore moins industrielle, et les ondes transportaient principalement des messages, d'abord en morse, puis des messages vocaux. Les motivations des amateurs qui construisaient eux-mêmes leurs émetteurs n'étaient pas de faire du business, mais d'explorer les possibilités de cette nouvelle technologie.

Ils en profitaient aussi pour distraire parfois leurs amis ou leurs collègues radioamateurs éloignés, en diffusant leur musique préférée. Ainsi, les archives de l'histoire de la radio aux États-Unis indiquent que, en novembre 1914, une radio amateur de Memphis appartenant à Victor H. Laughter, retransmis depuis Memphis un concert donné par W.C Handy, l'auteur des célèbres

A partir de 1923, et sauf exception, les noms attribués aux radios situées à l'ouest du Mississippi commençaient par K et par W pour celles situées à l'est. Les émissions, qui duraient initialement de 1 à 2 heures, avaient lieu principalement la nuit. Rapidement, elles s'allongèrent et furent diffusées en journée. Les programmes étaient constitués



St-Louis Blues et Memphis Blues.

Jusqu'aux années 20, l'effort de guerre, puis la course à l'innovation technique monopolisa les compétences de l'industrie naissante de la radio. L'essor des radios commerciales commença réellement au début des années 1920, avec l'attribution de licences de diffusion (500 stations de puissance supérieures à 500W recensées aux USA à fin 1922). Les premières radios commerciales furent développées, tout d'abord par les grosses compagnies, comme *Westinghouse*, *General Electric* ou *Radio Corporation of America* (RCA), qui montèrent leur studio. A cette époque, il ne suffisait pas, en effet, de parler devant un micro pour faire de la radio, car, pour les radios de puissance supérieure au kilowatt, un studio restait un local compliqué rempli de matériel qu'il fallait savoir gérer sans s'électrocuter. La formation dans les écoles spécialisée aidant (sauf pour les noirs qui n'y avaient quasiment pas accès), les stations se multiplièrent au cours des années 20 et 30. Le système d'attribution des noms de stations radios, hérité du télégraphe, était basé sur une suite de trois, puis de quatre lettres attribuées en fonction de la localisation géographique.

principalement par des informations, par la diffusion de vaudeville et de pièces de théâtres, ou par la diffusion de musique considérée comme convenable par les propriétaires des radios. Dans la société ségrégationniste du sud des États-Unis, tous les propriétaires de radios, à cette époque, étaient blancs. Il était donc très rare que des artistes afro-américains aient accès aux studios de diffusion, à moins qu'ils ne jouent de la musique classique, ou qu'ils ne chantent de l'opéra... *Mamie Smith*, en vendant 75.000 exemplaires de son *Crazy Blues* en 1920, avait pourtant montré qu'il existait une audience pour ce type de musique. Néanmoins, dans les années 1920, ce n'est qu'exceptionnellement, que des artistes noir-américains ont pu avoir accès à une diffusion radiophonique dans les états du Sud. Dans les années 1930, la diffusion de musiciens de Jazz, comme Duke Ellington ou Louis Armstrong, devint moins exceptionnelle. Toutefois, aucune émission régulière diffusant du Blues ne vit vraiment le jour avant novembre 1941.

Saga THE KING BISCUIT TIME

LA NAISSANCE DE LA PREMIÈRE ÉMISSION DE RADIO BLUES



En 1941, c'est à dire peu de temps après la disparition de Robert Johnson, empoisonné en 1938 à Greenwood à l'âge de 26 ans, Sam Anderson décide de lancer une radio à Helena dans l'Arkansas. Située sur la rive ouest du Mississippi, à mi-chemin entre Clarksdale et Memphis, dans une région où la population noire est importante, le nom attribué à la radio, fut KFFA. La même année, Rice Miller, harmoniciste connu par la suite sous le nom de Sonny Boy Williamson II, joue dans les rues et dans les nombreux juke joints de la ville pour vivre. Sonny Boy Williamson avait déjà testé les possibilités de promotion de sa musique, à la fin des années 30, en ayant participé, sous le nom de *Little Boy Blue*, à une émission de radio sur WEBQ, à Harrisburg dans l'Illinois. Il eut vent qu'une radio allait se créer. Il alla proposer à son propriétaire, Sam Anderson, de jouer gratuitement à l'antenne, pour autant qu'il lui soit permis d'annoncer, en direct, ses différents lieux d'engagements dans la région. La première édition eut donc lieu le 21 novembre 1941, 15 jours avant la destruction de Pearl Harbour par les japonais, le 7 décembre 1941. Sonny Boy Williamson n'était pas, bien sûr, le présentateur de cette émission, rôle réservé à un blanc, et assuré au début par Sam Anderson



© Helena Delta Cultural Center

Saga THE KING BISCUIT TIME

lui-même, mais le musicien chargé d'animer l'émission. Sonny Boy Williamson demanda rapidement à son ami Robert Jr Lockwood, avec qui il avait joué dès 1939 et qui était rentré depuis peu de Chicago, après avoir enregistré quelques titres pour le label Blue Bird, de le rejoindre à l'antenne.

Les premières vedettes de cette émission ont donc été Sonny Boy Williamson et Robert Jr Lockwood. Excusez donc du peu, puisque Sonny Boy Williamson est un des rares bluesmen à avoir pu se prévaloir d'avoir joué, à ses débuts, avec Robert Johnson, puis avec Eric Clapton ou Jimmy Page à la fin de sa carrière. Quant à Robert Jr. Lockwood, toujours en activité aujourd'hui sur les scènes du monde entier à plus de 90 ans, chacun sait que les premiers rudiments de guitare lui furent enseignés par Robert Johnson lui-même, alors qu'il était le compagnon de sa maman.

Ayant compris que Rice Miller était la bonne personne pour séduire la population noire de la région, Sam Anderson proposa à Max S. Moore,



© Helena Delta Cultural Center

le représentant local de la compagnie *Interstate Grocer Co.*, qui fabriquait la farine King Biscuit Flour, de sponsoriser l'émission. Une rencontre eut lieu au magasin de l'Interstade

Grocer Co. et l'émission fut baptisée d'un commun accord **The King Biscuit Time**.

Comme KFFA était alors, une des rares radios à diffuser dans le Mississippi de la musique jouée par des noirs, l'émission eut rapidement un grand succès, puisque les travailleurs pouvaient l'écouter sur l'heure du déjeuner, pendant leur pause. L'heure de diffusion avait d'ailleurs même été choisie en partie pour cette raison, et l'augmentation rapide des ventes de la farine assura la pérennité de l'émission. Sonny Boy et Robert Jr. Lockwood

jouaient en direct à la radio à 12h45, et l'émission ne durait que 15 mn. Ces deux musiciens furent ainsi les premiers éléments du groupe King Biscuit Entertainers, qui animait l'émission. Sous l'impulsion de Robert Jr. Lockwood, fan des grandes formations de Jazz, le groupe s'étoffa, au fil du temps, d'une deuxième guitare, tenue par un ami de Robert Jr. Lockwood, Joe Willie Wilkins, d'un batteur, Peck Curtis, et d'un piano tenu selon les circonstances par Dudlow Taylor ou Willie Love.



© Helena Delta Cultural Center

Par la suite, Houston Stackhouse assura aussi la guitare rythmique, et Joe Willie Perkins, le futur Pinetop Perkins, fut le pianiste de la formation. Le groupe devint, comme l'émission, si populaire qu'il sillonnait la région en camion pour jouer, les samedis, devant les magasins d'alimentation de *Marianna*, *Clarksdale* ou *Monroe*, le piano, trop lourd pour être manipulé, restant sur le plateau du camion.

Le **King Biscuit Time** devint rapidement une institution; face à l'augmentation rapide des ventes, Max S. Moore, le sponsor de l'émission, décida de lancer, en 1944, la farine de maïs *Sonny Boy Corn Meal*, avec, sur les sacs, l'effigie de Sonny Boy Williamson assis sur un épi de maïs. Grâce à la popularité de l'émission, le succès fut immédiat, et Sonny Boy Williamson ne fut guère poussé à enregistrer des disques



© Helena Delta Cultural Center

pour vivre. Son premier enregistrement officiel pour le label de *Jackson Trumpet Record*, dans le Mississippi, ne date d'ailleurs que de 1951.

Dès 1944, Sonny Boy Williamson ne résista cependant pas à l'envie de repartir sur les routes, et arrêta de participer régulièrement à l'émission, tout en continuant de s'y produire dès qu'il était de retour en ville. De son côté, Robert Jr Lockwood, qui dès 1943, avait créé une émission plus tournée vers le jazz, *Mother's Best Flour Show*, toujours sur KFFA, repartit pour

Chicago en 1945. Le **King Biscuit Time** ne s'arrêta pas pour autant, car l'impulsion avait été donnée pour créer la première émission de radio Blues, et l'essai de ce type d'émission et de la musique du Blues sur les ondes avait commencé.

L'INFLUENCE ET LE DÉVELOPPEMENT DES RADIOS BLUES

KFFA ne diffusait que dans un rayon de 50 miles autour d'Helena, mais touchait une population noire relativement importante.

Le vif succès du **King Biscuit Time** eut rapidement deux conséquences : transformer Sonny Boy Williamson et Robert Jr Lockwood en stars locales, sources d'influence pour d'autres musiciens, et inspirer à d'autres radios, en quête de retombées commerciales juteuses, des émissions similaires.

Le succès rencontré par les *King Biscuit Time Entertainers* influença de nombreux musiciens. L'émission devint rapidement rituelle de la pause de midi, pour une grande partie des travailleurs. Plus tard, grâce à un accord avec la radio WROX de Clarksdale, le **King Biscuit Time** élargit sa distance de diffusion et des musiciens situés plus au nord purent aussi

l'entendre. C'est ainsi que Mc Kinley Morganfield, Riley B King et Chester Burnett s'inspirèrent de ce qu'ils entendirent à l'antenne, avant de devenir eux-mêmes des vedettes sous le nom de Muddy Waters, BB King et Howlin' Wolf. Ike Turner, alors adolescent, entendit du Blues à la radio, pour la première fois, sur KFFA au **King Biscuit Time**. L'harmonica plaintif de Sonny Boy Williamson (pour mémoire, né Alex Miller, mais qui aurait été surnommé, dès son enfance, Rice, parce que tout petit semble-t-il, il adorait le riz au lait) et la guitare électrique de Robert Jr. Lockwood restaient une nouveauté sur les ondes. En effet, il faut garder à l'esprit que Muddy Waters, considéré comme un des pères du Chicago Blues, se vit offrir sa première guitare électrique par son oncle, Joe Grant, qu'en 1944, donc 5 ans après les premiers morceaux joués ensemble par Sonny Boy et Robert Jr. Lockwood.

Certains musicologues vont même jusqu'à penser que Muddy Waters s'est installé à Chicago, car la concurrence de Sonny Boy Williamson et de Robert Jr. Lockwood était trop forte dans le Mississippi. Le succès des deux musiciens transforma Helena en point d'étape pour les musiciens du Sud se dirigeant vers les night clubs de Chicago. De même, certains musiciens vivant plus au Nord, à Memphis, comme Little Walter Jacobs et Jimmy Rogers, vinrent s'installer pour un temps à Helena, où les musiciens trouvaient des engagements comme ils n'en avaient pas eu depuis les années 30.

Dès 1942, l'augmentation des ventes de la *King Biscuit Flour* confirma l'audience et le marché potentiel de la musique Blues. Ceci incita d'autres industries alimentaires à produire des émissions calquées sur le **King Biscuit Time**. Ainsi, Bright Star et Mother's Pride eurent comme vedette pour leurs spots à l'antenne, toujours sur KFFA, Robert Nighthawk, guitariste slide, qui devint grâce à la radio un des grands noms du Delta Blues.



© bmonnot

De son côté, après 1943, Sonny Boy Williamson, soucieux d'étendre son périmètre de diffusion et de maintenir sa popularité, collabora avec KNOE, une radio de Monroe, en Louisiane, ou avec KGHI à Little Rock, dans l'Arkansas. Il quitta définitivement KFFA en 1947, et constitua un duo avec Elmore James. Les deux musiciens assurèrent la promotion d'une boisson tonique, boissons des medicine shows, (pour ne pas dire remède de charlatan), Tahalo, sur WAZF à Yazoo City, et WJPJ à Greenville. Ils se produisirent aussi sur la radio de West Memphis, KWEM, quand Hadacol, une autre marque de tonique, décida d'essayer de rattraper les ventes de son concurrent Tahalo comme beaucoup de Bluesmen étaient installés à West Memphis, KWEM vit à son tour passer sur ses ondes Howlin' Wolf, Forest City Joe, harmoniciste qui n'avait rien à envier à Sonny Boy et qui a été immortalisé par les enregistrements d'Alan Lomax, Joe Hill Louis, homme orchestre, BB King, Elmore James et bien d'autres. Le premier DJ noir Américain fut Early Wright, décédé en décembre 1999 à l'âge de 84 ans. Il lança son émission nocturne *Soul of Man* sur WROX, une radio de Clarksdale, en 1947. Il l'anima pendant plus de 50 ans, jusqu'à sa retraite en 1998, en ayant interviewé tous les grands musiciens de Blues. Mais l'évènement le plus important, sans doute, sur les ondes depuis la naissance du **King Biscuit Time** de KFFA, fut le changement de cap en 1948 de la radio WDIA à Memphis. Cette



radio, créée en 1947, était à l'époque la 6^{ème} à s'être installée à Memphis. Elle diffusait, comme les autres radios, de la musique Country ou de la musique tradi-

Saga THE KING BISCUIT TIME

tionnelle destinée au public blanc. L'audience visée n'ayant pas besoin d'une 6^{ème} radio de ce type, WDIA rencontra rapidement des problèmes financiers. Arrivés au bord du dépôt de bilan, les propriétaires demandèrent à Nat D. Williams, un afro-américain, de tenter une émission. Le 25 octobre 1948, Tan Town Jamboree, une émission de 30 minutes, ciblée sur la population noire, fut diffusée pour la première fois. Le succès fut si rapide que la radio décida de se consacrer uniquement au public noir qui, avec 40% de la population, représentait largement plus de 1.200.000 individus dans la zone de couverture. Nat D Williams étant une figure de Beale Street, il attira sur WDIA tous les artistes connus. Rufus Thomas y anima d'abord une émission de 15 mn, Sepia Swing Club, puis de deux heures en soirée, Hoot and Holler. C'est aussi sur cette radio que BB King, après avoir fait ses premières armes sur WGRM, une radio de Greenwood, commença, en 1949, sa carrière de Disc Jockey en chantant, en direct, pour vanter les mérites du Pepticon, un fortifiant alcoolisé. Son émission durait également 15 mn, et était programmée initialement les samedi après-midi. Le succès aidant, elle devint journalière.

C'est dans cette émission que Riley King fut présenté sous le nom de The Beale Street Blues Boy, nom qui fut rapidement transformé par les fans en BB King.



© Michael Ochs Archives

Saga THE KING BISCUIT TIME

La popularité du musicien augmentant, l'attention d'un sponsor national, les cigarettes *Lucky Strike*, fut attirée et la marque devint le sponsor principal de la radio. WDIA étant sauvée, une autre grande radio avec un staff composé uniquement de noirs américains, était née. Après KFFA, elle contribua aussi à l'émancipation et à la diffusion de la culture afro-américaine. Quant à la première radio appartenant à un noir américain, Jesse Blayton, ce fut WRED qui commença d'émettre en octobre 1949 à Atlanta et qui fut suivie, en 1954, par la mise en place du *National Negro Network*, un service de programmation complètement dédié à la culture afro-américaine.

LE BLUES ET SON RÔLE DANS L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT DE HELENA

Sous l'impulsion de la radio KFFA, même après le départ de Sonny Boy du **King Biscuit Time**, Helena resta un centre important de la musique Blues, puisque, l'émission continuant, de la musique en direct y fut programmée régulièrement jusqu'en 1969. Helena, qui était déjà une ville animée par la musique Blues, devint avec KFFA et son émission, un centre encore plus attractif pour les bluesmen de toute la région, et même de Chicago. Au fil des émissions, les invités furent nombreux. Elmore James, Muddy Waters, Little Walter se produisirent ainsi, en direct, sur le **King Biscuit Time**, et dans les clubs de la ville.

L'émission aida ainsi à promouvoir ce style de musique, jouée tout d'abord au coin des rues, puis dans les juke joints du Sud, et contribua à lui permettre d'acquiescer, plus tard, une audience internationale. Helena est, encore aujourd'hui, un point de passage obligé pour les touristes européens ou japonais à la recherche des racines culturelles du Blues. Juste avant sa mort, Sonny Boy Williamson revint en 1965 sur le **King Biscuit Time**, où, pour l'enchantement des auditeurs, il put raconter à l'antenne ses 30 années

sur les routes des Etats Unis, et ses tournées en Europe de 1963 et 1964. Le 25 mai 1965, il était attendu pour l'émission par Houston Stackhouse et Peck Curtis, ses accompagnateurs de longue date. Il ne vint pas : une attaque cardiaque l'avait emporté la nuit précédente. Un disque édité chez Arhoolie, en 1992, a immortalisé les 15 mn d'une des dernières émissions à laquelle Sonny Boy Williamson a participé. Ce disque comporte aussi, en complément des titres phare de Sonny Boy Williamson, la fameuse interprétation par Elmore James de *Dust my Broom*, composé par Robert Johnson.

Le succès de l'émission était tel que, naturellement, elle fut déclinée sous forme de magazine : le **King Biscuit Times Magazine**. Cette revue, axée essentiellement sur les artistes et les grands festivals de Blues, obtint un KBA (Keep the Blues Alive), récompense de la Blues Fondation, en 1997.



En marge de la KFFA, en 1986, se tint à Helena, la première édition du festival de blues, **King Biscuit Blues Festival**. Cette première édition vit le jour lorsque Robert Jr Lockwood et Pinetop Perkins furent invités à se



produire de nouveau ensemble à Helena après de longues années. Cette édition, qui ne dura qu'une journée, accueillit près de 10.000 spectateurs. Aujourd'hui, 20 ans après, le festival dure 3 jours et est devenu incontournable en raison de la qualité de sa programmation et de son succès. A la fin des années 90, lorsqu'il durait 4 jours, il accueillait plus de 100.000 personnes.

La dernière édition s'est tenue du 6 au 8 octobre 2005, sous le nom de **Arkansas Blues and Heritage Festival**. En effet, le nom de **King Biscuit** ne peut plus être utilisé par les organisateurs du festival faute d'accord avec la *King Biscuit Entertainment*, société productrice de New York qui avait déposé la marque commerciale **King Biscuit** en 1973. La prochaine édition du Festival est programmée du 5 au 7 octobre 2006.

En 1988, la *Sonny Boy Blues Society*, une association à but non lucratif, se constitua dans l'objectif de créer le *Sonny Boy Williamson Blues Museum*. Elle essaya de racheter le dernier domicile de Sonny Boy à Helena en vue d'y abriter le musée. Faute de fonds suffisants, elle ne put faire aboutir ce projet, et depuis, le bâtiment a été démolit par le propriétaire. Elle poursuit cependant ses activités en organisant des programmes éducatifs destinés aux écoliers, pour les sensibiliser à la musique historique que constitue le blues. L'association gère aussi le *Sonny Boy's Music Hall*, une salle située dans le centre de Helena où les musiciens se produisent régulièrement. Elle assume aussi maintenant l'organisation du **King Biscuit Blues Festival**. A signaler aussi, à Helena, le **Delta Cultural Center**, qui pour préserver l'héritage musical de la ville, propose des expositions permanentes sur les racines régionales du Blues et organise aussi chaque année le **Delta Family Gospel Festival**. Ce centre culturel a accueilli plus de 23.000 visiteurs en 2003. Il est aussi un des sponsors du **King Biscuit Blues Festival**.



C'est aussi depuis les locaux de ce centre culturel qu'est diffusée aujourd'hui l'émission **King Biscuit Time**. Grâce à cette émission, et à l'héritage culturel qu'elle a suscité, le Blues est devenu une activité économique d'importance pour la ville d'Helena, venant ainsi compenser en partie la chute libre de l'activité commerciale du port.

THE KING BISCUIT TIME AUJOURD'HUI



L'émission existe toujours. Elle est programmée du lundi au vendredi à partir de 12h15 et dure maintenant 30 mn. Les titres de Sonny Boy Williamson et la musique de Robert Jr Lockwood y ont toujours bonne place, comme il vous est possible de le vérifier, si vous êtes équipés d'internet, en allant sur le site de la station pour écouter la dernière émission. Elle est animée par Sonny Sunshine Payne, qui est devenu une institution, puisqu'il anime l'émission depuis 1953. Sonny Payne a repris le flambeau de Hugh Smith Sam qui anima l'émission



© Helena Delta Cultural Center

Saga THE KING BISCUIT TIME

entre 1944 et 1953, après avoir pris la suite de Sam Anderson, le premier animateur, et de Herb Langson. Sunshine Sonny Payne, au moment de la création de l'émission en 1941, était adolescent et travaillait à KFFA à entretenir les 78 tours ou comme garçon de courses. Le **King Biscuit Time** en est maintenant à près de 15.000 émissions, puisque la 14.000^{ème} a été fêtée dignement le 24 mai 2002, et sa longévité est la plus importante de toutes les émissions de Blues. Elle commence toujours par la formule rituelle *Pass the biscuits, Caus'it's King Biscuit*, formule désormais consacrée et devenue maintenant célèbre. Elle a d'ailleurs été reprise par l'animateur radio du film *O Brother Where Are You*.

Bien entendu, Sonny Payne et le **King Biscuit Time** se sont vus décerner de multiples distinctions honorifiques, tant par la Blues Fondation au travers un KBA, que par d'autres associations, dédiées spécifiquement aux programmes radiodiffusés ou télévisés, comme, en 1992, la prestigieuse *George Foster Peabody Awards*, ou l'*Arkansas Broadcasters Association*. En octobre 2001, au **Delta Cultural Center**, eut lieu une cérémonie à l'honneur de Sonny Payne à laquelle beaucoup des amis de longue date de Sonny Payne participèrent, dont Robert Jr Lockwood, Pinetop Perkins, Little Milton, Bobby Rush. A la demande de Sonny Payne, les retombées de cette manifestation, comme celles de l'émission actuelle du **King Biscuit Time**, sont destinées à l'acquisition de collections pour le **Delta Cultural Center**.

Pour compléter le prestigieux palmarès, Sonny Payne fut introduit, en 2003 et à titre personnel, à l'*Arkansas Tourism Hall of Fame*. Il est vrai que c'était, cette année-là, l'année du Blues. A ce propos, il faut savoir que Sunny Payne et le **King Biscuit Time** ont été immortalisés

à jamais dans les comptes-rendus des réunions du sénat Américain. En effet, dans sa séance du 4 septembre 2002, le sénat adopta une résolution décrétant 2003 année du Blues aux États-Unis, et cette décision fut prise sur proposition du sénateur de l'Arkansas, Madame Lincoln, native de Helena. Dans son discours, pour emporter l'approbation des sénateurs, elle rendit un hommage appuyé au **King Biscuit Time** et à Sonny Payne. Elle demanda aussi qu'un article de Lex Gillespie, retraçant l'histoire du **King Biscuit Time** et dans lequel Sonny Payne a bonne place, soit joint au compte rendu de délibération.

Ainsi, la radio qui influença quatre générations successives de bluesmen, et son animateur depuis le début des années 50, eurent leur part dans la décision du Congrès américain de décréter 2003, Année du Blues.

L'histoire du **King Biscuit Time** démontre que la musique Blues et l'art de la cuisine, au travers une farine populaire, ont fait bon ménage aux États-Unis. C'est sans doute pourquoi les amateurs de Blues lorsqu'ils se réunissent, tout comme les animateurs d'émissions de radios Blues ou les membres de Blues Magazine, ont souvent coutume d'adapter la recette à notre vieux continent, en rajoutant à leur musique préférée, du vin de bonne tenue, des fromages et autres douceurs réservées aux bons vivants...

SOURCES D'INFORMATION

- Nothing But the Blues**
Laurence Cohn - 1993 Editions Abbeville
- Devil'music Une Histoire du BLUES**
Giles Oakley - 1985 Denoël
- <http://www.kingbiscuittime.com>
- <http://www.sonnyboy.com>
- <http://www.earlyradioshistory.com>

Crédits photographiques
Helena Delta Cultural Center
Michael Ochs Archives. New York
Gladin Collection, Southern Media
Archive. University of Mississippi